

BLANC-GATTI

“ le peintre des sons ”

Quelques Extraits de Presse

JOURNAL DES ARTS, PARIS. — « Il y a dans ses associations d'idées, d'une rare émotivité, une précision qui reste continuellement en accord avec l'œuvre musicale qui sert de point de départ. Les œuvres de BLANC-GATTI sont de celles qui ouvrent à l'art abstrait des perspectives nouvelles dont l'attrait est d'autant plus grand que le développement des possibilités mécaniques dans la reproduction directe de la nature amènera de plus en plus l'artiste à s'éloigner de la copie au bénéfice de l'interprétation. »

(Exposition Bernheim-Jeune.)

YVANHOE RAMBOSSON.

COMEDIA, PARIS. — M. Ch. BLANC-GATTI, dans ses toiles, transpose plastiquement les sensations que l'audition d'une œuvre musicale lui fait éprouver. Musicien lui-même, en même temps que peintre, il peut en connaissance de cause, se tenir au point où se confondent les sensations visuelles et auditives. Vous pouvez voir du Wagner exprimé par de puissantes harmonies où le songe domine, près de Debussy traduit en teintes légères, où le gris, le rose, le bleu, composent une harmonie subtile et pénétrante. » « L'exposition de BLANC-GATTI fut inaugurée par M. Alphonse Dunant, Ministre plénipotentiaire de Suisse à Paris. »

(Exposition Bernheim-Jeune.)

André WARNOD.

LA SEMAINE A PARIS. — « Au surplus, BLANC-GATTI n'est pas seulement un peintre à la technique sûre, un musicien dilettante sensible, amateur averti et peut-être exécutant, il est aussi une sorte de savant que la poésie et la philosophie gouvernent.

La peinture-musique de BLANC-GATTI relevant du domaine de l'abstrait, n'est pas une « arrivée », elle est un « départ ». Plus celui qui regarde a.... de pages artistiques et littéraires avec soi, plus il pénètre l'œuvre de BLANC-GATTI, plus il donne à sa pensée de liberté joyeuse. »

(Exposition Bernheim-Jeune.)

Charles FEGDAL.

L'ŒUVRE, PARIS. — « Un coloriste, riche en nuances, habile à créer des harmonies ou des oppositions chromatiques. Ses compositions d'après Liszt, Bach, Beethoven, Wagner, Rimsky-Korsakoff, Debussy, sont d'intéressantes symphonies de couleurs. Nous n'avons pas oublié, d'ailleurs, qu'au dernier Salon des Indépendants, il exposait sous ce titre : Les Orgues, une importante transposition d'images chromatiques dans le champ des sensations musicales. »

(Exposition Bernheim-Jeune.)

A. TABARANT.

LA GRIFFE LITTÉRAIRE, PARIS. — « Il est probable que ce genre d'abstraction interprété par le pinceau n'est pas de nature à séduire le premier venu. Mais il est non moins incontestable que l'élite, et plus particulièrement l'élite scientifique, voire l'élite lettrée, teintée de sciences, ne peut que marquer sa sympathie pour un effort de cette nature.

Il se peut fort bien que BLANC-GATTI ait procédé par voie de pure intuition, auquel cas il aura enregistré les sons sur la plaque suprasensible dont la nature l'a doué ; et si la fantaisie a pu se débrider parmi certains de ses motifs, j'ai du moins discerné une curieuse similitude de rutilance entre